

# ÉTAPE

Communauté chrétienne St-Albert-le-Grand

## Un cercle d'études bibliques

-----

Je suis, avec ma femme, membre d'un des cercles bibliques qui réunissent des membres de la Communauté de Saint-Albert-le-Grand. Après un peu plus de deux ans, je demeure, tout à la fois, le membre le plus nouveau de ce cercle et son doyen d'âge. Ce cumul m'impose un certain style et une certaine réserve dans mes propos.

Historiquement, c'est ma femme qui a éprouvé, la première, le désir de faire partie de l'un des cercles d'études bibliques de notre communauté. Elle m'en a communiqué le dessein. Une amie dynamique nous a guidés vers le groupe dont elle faisait partie depuis 7 ans, déjà. Nous y avons été accueillis amicalement par le prêtre responsable. Nous aurons, par la suite, l'occasion d'apprécier son abord simple et bienveillant et son érudition exégétique.

Et, me voilà à mon âge, invité à prendre connaissance dans des traductions littérales, des textes bibliques, à les commenter, à mon tour, parmi une douzaine de compagnons, surtout des compagnes, divers par leurs âges et leurs occupations, beaucoup plus à l'aise, dans la fréquentation du Livre. Dès l'abord, je me suis aperçu que j'avais beaucoup plus à recevoir du groupe qui m'avait si gentiment accepté, qu'à lui donner.

J'appartiens, en effet, à une génération qui comme plusieurs qui l'ont précédée, a été quelque peu tenue à l'écart du Livre, dans sa forme intégrale. Le contenu nous en était révélé, avec prudence et parcimonie par l'enseignement catéchétique - qui ne portait pas encore ce nom - et par la prédication. Il était présenté dans des anthologies ou traité par des historiens, avec leurs méthodes et leur style. Le nom d'Histoire Sainte qui

s'appliquait aux exposés concernant l'Ancien et le Nouveau Testament est significatif. C'est, d'ailleurs, le titre que Daniel-Rops donne aux deux premiers livres de son oeuvre, le Peuple de Dieu et Jésus en Son Temps. A tort ou à raison, j'avais, comme beaucoup de mes contemporains l'impression que l'accès de plain-pied à la Bible n'était pas recommandé au catholique moyen. J'avouerai que je n'ai rien fait pour me défendre de cette impression.

Assez curieusement, c'est par le biais de la biologie et, plus particulièrement de la microbiologie, que je fus confronté avec les enseignements du Livre: Evolution, "Génération spontanée", Origine de la vie microbienne sont des sujets qui m'ont interpellé quant à leur appartenance à la Révélation. L'occasion aurait été bonne de faire partie d'un cercle d'études bibliques. Il en existait déjà, mais moins accessibles que ceux que nous offre notre communauté. D'ailleurs, c'est à ce moment qu'un prêtre pour lequel j'avais une certaine admiration et qui pouvait être considéré, en bien des domaines, comme un novateur, me conseilla d'acheter une Bible... familiale et liturgique. C'était, voilà vingt-cinq ans.

Mon histoire "biblique" n'a, sans doute, rien d'unique et c'est pourquoi je me suis un peu attardé à l'évoquer. Elle explique, à la fois, certaines de mes ignorances, mais, aussi, mon émerveillement de néophyte devant la beauté et la profondeur de ces textes inspirés qui ont retenu notre analyse et notre méditation, inspirées par le guide averti qu'est le R.P. Joseph Morin.

Au cours de la première année, nous avons consacré cinq ou six réunions à l'approfondissement de l'Evangile de saint Jean. Les thèmes de la pauvreté et de la richesse ont été illustrés l'an dernier par l'étude et le commentaire de Job et d'Amos. Ce seront cette année les Actes des Apôtres qui seront abordés.

Notre groupe d'études bibliques fonctionne avec beaucoup de sérieux et de conscience professionnelle, dans une atmosphère de cordialité, teintée, souvent, d'humour. La résultante doit être utile et sympathique puisqu'en dépit de nos occupations respectives, de nos diversités, le groupe survit depuis 7 ans et plus et se réunit environ une fois par mois.

Chaque fois, la période d'étude se prolonge en un goûter animé dont les éléments sont réunis, à tour de rôle, par l'une des participantes. Cette réunion, aussi, a sa signification évangélique.

M. Paniscet

### Mon initiation à la Communauté St-Albert

---

Je me considère comme un (presque) nouveau à la Communauté Saint-Albert.

Et j'ai décidé de me faire initier: une initiation aux relations entre les membres, une initiation aux coutumes, aux valeurs, à l'esprit, une initiation aux moyens de communication de la communauté. Elle se fait, cela va de soi, chaque dimanche. Je vois et reconnais un visage, puis un autre.

Cependant, ma première session formelle d'initiation s'est faite lors de la rencontre de l'équipe d'Etapes, en octobre. Je me suis offert comme rédacteur (seulement), et je me retrouve collaborateur à Etapes ! J'ai appris la place d'Etapes dans la communauté; je sais un peu de l'histoire de la communauté, à travers les personnes et les événements reliés à Etapes. Maintenant, je connais Yvonne, Michel et Geneviève, Maurice; je reconnais Amiré.

Ma deuxième phase d'initiation s'est faite un dimanche après la messe: François Crépeau et Anne-Marie Pichette en étaient les deux responsables. J'ai su, par eux, un peu de la place des jeunes à Saint-Albert, de l'importance que le groupe des 14-17 ans a eue pour le développement de leur sentiment d'appartenance à la communauté, des services qu'ils rendent. Cette rencontre a débouché sur les quelques lignes qu'ils ont écrites pour ce numéro d'Etapes, à propos de leur participation à une réunion du Conseil de pastorale.

Ma collaboration à Etapes, c'est mon initiation à la Communauté Saint-Albert.

Pierre Barbès

"Prendre racine dans la communauté..."

---

St-Albert compte un certain nombre de jeunes, qui, à travers des groupes se retrouvent pour participer, plus ou moins activement à la vie de la communauté. Ils sont prêts à aider et jusqu'ici leurs efforts se sont portés sur la décoration de l'église ou sur les services de lecture et de distribution de la communion à la messe. Ces jeunes, dont nous faisons partie, étaient l'année dernière rassemblés sous le nom des "14-17 ans". Ce groupe nous a donné un sentiment d'appartenance à la communauté et nous a initiés quelque peu au b-a-ba de celle-ci. Aujourd'hui, nous formons le "réseau", qui est plutôt une banque de bonnes volontés qu'un groupe véritable. Chacun de notre côté, nous prenons nos responsabilités de membres. Comme il est évident que nous aurons de plus en plus tendance à nous immiscer dans les rouages de St-Albert, André Gignac souhaita notre présence au conseil de pastorale.

Nous sommes deux, un garçon, une fille, âgés de seize ans, qui avons déjà participé à deux réunions de ce conseil de pastorale, organisme qui oriente les différentes phases liturgiques de la communauté. Il nous est apparu que c'était là une assemblée de personnes ayant la volonté de faire quelque chose de St-Albert, d'en faire une communauté vivante et toujours renouvelée. Nous en avons saisi un peu mieux l'organisation et nous avons compris les difficultés que pose une telle organisation.

Entre autres sujets au dernier conseil, le deuxième de l'année, il fut question de l'orientation qui serait donnée à l'Avent. C'est le point qui a le plus retenu notre attention, car depuis quelques années c'est principalement notre génération qui s'occupe des projets de décoration de l'église durant cette période. Autre chose intéressante pour nous, l'assemblée a également fait le point sur ce qui avait déjà été fait à propos des colloques et des assemblées-relais. Le processus est maintenant bien engagé, il reste à attendre les résultats.

Assister à ces réunions est pour nous une façon concrète de nous engager et de nous enraciner dans la communauté. Comprendre les mécanismes et la base de ce qui nous apporte beaucoup, c'est important.